

# Esteban, 18 ans, tué par balle dans la nuit

Il était 1 h du matin dans la nuit de vendredi à samedi, lorsqu'un jeune homme est mort d'une balle dans le thorax, à Saint-Herblain, près de Nantes. La police judiciaire a été saisie.

« **Pourquoi lui ? Pourquoi Esteban ?** ». Au pied de l'immeuble de quatre étages dans lequel leur ami s'est effondré la veille, cette question résonnait en boucle, hier.

Vers 1 h du matin, dans la nuit de vendredi à samedi, Esteban, un jeune homme de 18 ans, a été touché d'une balle dans le haut de la poitrine. Lorsque les pompiers sont arrivés, une quinzaine de minutes plus tard, il était déjà trop tard. Esteban était mort.

La soirée avait pourtant commencé comme n'importe quel jour d'été dans ce quartier de Saint-Herblain, rue Théophile Guillou, pas très loin de la mairie. Alors qu'il discutait avec un groupe d'amis, Esteban a voulu récupérer son portable, qui chargeait dans le hall d'un immeuble. Un ami l'accompagne.

C'est à ce moment qu'une voiture débarque, peut-être une Audi, avec, selon les premiers éléments de l'enquête, deux personnes à son bord. Un tir d'arme de poing résonne dans ce quartier composé d'immeubles et de pavillons. « **On a entendu pampam** », racontent plusieurs témoins. Esteban est touché à la poitrine. Il monte quelques marches. Puis

s'écroule sur le ventre.

Plusieurs personnes tentent de le maintenir en vie. « **Il avait une grande plaie dans le haut de la poitrine donc je maintenaient la pression. J'essayais de le mettre en position latérale de sécurité. Il agonisait. Je lui disais : Esteban ? Esteban ? Tu m'entends ? Parfois, il suffoquait. Il était tout blanc et jaune. Quand les pompiers sont arrivés, il était déjà mort** », raconte un ami de 16 ans.

« **Le mode opératoire laisse penser qu'il était visé** »

Il décrit « **un gars bien, qui n'avait rien demandé à personne** ». « **Il aimait tout le monde** », confirme une amie. Fan du chanteur Jul, milieu de terrain en football, il était « **toujours en train de sourire** ». Le jeune homme vivait chez ses parents dans un quartier voisin de Saint-Herblain. Pas connu de la justice pour des stupéfiants, il travaillait en intérim et devait bientôt partir en vacances. « **Il est avec nous tous les jours, et là d'un coup, on le perd. C'est fou** », s'émeut un proche.

Alors que certains amis refusaient de croire que l'attaque se dirigeait de façon délibérée sur Esteban, « **le**



Près de Nantes, un jeune homme a été la cible d'un tir meurtrier à l'entrée de cet immeuble

PHOTO : OUEST FRANCE

**mode opératoire laisse plutôt penser qu'il était visé** » souligne une proche du dossier décrivant un tir « **assez ciblé** », à quelques mètres tout au plus. La police judiciaire a immédiatement été saisie de l'enquête.

Ce nouveau drame allonge la liste

des tirs dans l'agglomération nantaise. Le même soir, quatre coups de feu ont été tirés dans un camp de migrant, blessant deux personnes, dans le quartier du Clos-Toreau à Nantes.

Paul GRATIAN.